Dossier de presse

XtinaW (Christina Weising)

Les radios de la méduse

« Ach, dass der Mensch doch durchsichtig wäre wie eine Qualle und dass man den Sitz seiner Leiden schauen könnte! » ("Ah si les hommes pourraient être aussi transparents que des méduses et que l'on voyait le siège de leurs souffrances »).

Exposition à l'Espace Culturel du CHU de Montpellier Du 5 au 26 octobre 2017



Les Radios de la Meduse ©

Hommage à Röntgen et aux animaux aquatiques

Christina Weising



5/10/2017 - 29/10/2017

ESPACE CULTUREL- C.H.U. La Colombière Pavillon 37 39 avenue Charles Flahault 34090 MONTPELLIER

Du lundi au vendredi de 14H à 17H - Entrée Libre - Tramway ligne 1 arrêt Lapeyronie ou Universités

Les radios de la méduse

« Ach, dass der Mensch doch durchsichtig wäre wie eine Qualle und dass man den Sitz seiner Leiden schauen könnte! » ("Ah si les hommes pourraient être aussi transparents que des méduses et que l'on voyait le siège de leurs souffrances »).

Cet aphorisme prononcé par le physicien allemand Wilhelm Conrad Röntgen (1845–1923) exprimait le rêve de tous les médecins. Avec l'invention de la radiographie en 1895, ce rêve est devenu réalité. La série de méduses peintes sur radiographies, exposées pour la première fois en 2008, va prendre une nouvelle dimension dans le cadre médical du CHU de La Colombière : entre rêve et réalité, entre transparence et souffrance.

Pour l'artiste, comme pour les scientifiques, ces êtres gélatineux présentent de multiples liens avec l'idée médicale.

<u>Visuellement</u> parlant, nombreuses sont les formes des images radiographiées qui évoquent ces invertébrés et ont directement inspiré la méduse qui naît sur le support. La section transversale de la colonne vertébrale abrite une forme « médusale ». La colonne entière rappelle un long tentacule. Un poumon rappelle la physalia physalis, la méduse cerf-volant, un animal pneumatophore. Les viscères s'enlacent comme les appendices des cnidaires.

<u>Physiquement</u> la méduse constituée de 98% d'eau s'échappe des mains qui essaient de l'attraper, comme la maladie reste encore trop souvent insaisissable par la médecine.

Les tentacules souvent urticants et équipées de petits harpons venimeux enveloppent et empoissonnent la proie comme des cellules infectées s'infiltrent dans un corps malade. La cuboméduse ne mesurant que 5 centimètres peut tuer un homme en cinq minutes avec ses tentacules de 10 mètres.

Apparues il y a 670 millions d'années (des méduses fossiles ont été découvertes à Solnhofen en Allemagne, en Bretagne, près de Landerneau, en Illinois et en Australie), les méduses envahissent aujourd'hui les mers. On parle aussi de « gélification » des océans. Très prolifiques et éternelles (un polype « générateur immortel comprenant un programme génétique » donne naissance à de multiples méduses), elles sont dangereuses pour l'humanité. Elles bloquent les systèmes de refroidissement des bateaux, elles bouchent les tuyaux d'évacuations industrielles et menacent même le bon fonctionnement des centrales nucléaires (en 1976, en Suède, 50 tonnes de méduses par heure devaient être enlevées des filtres d'une centrale).

<u>Scientifiquement</u>, les méduses offrent aujourd'hui de grands espoirs grâce à leurs dons naturels : leur bioluminescence, leur capacité de régénération, leur cycle de reproduction, leur mucus, leur collagène...

Bioluminescence

Une protéine (l'Aequorin très sensible à la lumière) à l'origine de la luminescence des méduses pourrait permettre de repérer des tumeurs difficiles à détecter dans le corps humain. Avec cet outil dix fois plus puissant qu'un scanner, on pourrait déceler les tumeurs à un stade peu avancé et établir un diagnostic plus précoce. On pourrait aussi observer le développement cellulaire d'un Alzheimer. La protéine fluorescente présente dans l'organisme des méduses a été découverte en 2008 (année où l'artiste expose la première fois son travail sur les méduses) par le Japonais Shimomura et les Américains Chalfie et Tsien, récompensés par le Prix Nobel de chimie.

Régénération

« Leur plasticité impressionne. Ce sont des réservoirs de cellules souches, capables de régénérer un tentacule coupé, de rajeunir... Si l'on comprenait ce processus, les applications seraient exponentielles », selon la grande spécialiste Jacqueline Goy. Un gène des méduses permet de faire grandir les cellules selon un plan précis (si un tentacule est abîmé le tentacule repousse), si l'on pouvait comprendre comment, cela permettrait de produire des organes qui pourraient sauver beaucoup de vies. Ce procédé de régénération est peu développé chez les animaux évolués.

Cycle de reproduction

L'étude de leur cycle de reproduction (le plus souvent sexuée) est aussi prometteuse grâce à l'hétérogenèse (production d'un organisme vivant sans le concours d'organismes préexistants de la même espèce). Certaines méduses sont hermaphrodites ; chez d'autres, les femelles gardent leurs œufs dans des poches incubatrices. Certaines espèces telles que la minuscule turritopsis nutricula seraient capables d'inverser le cycle de la vie. Christian Sommer, biologiste allemand, avait enfermé à la fin des années quatre-vingt-dix une turritopsis nutricula dans une boîte de Pétri. Quelques jours plus tard, il s'est rendu compte que son spécimen avait rajeuni.

Mucus

Le mucus de méduses constitue un filtre naturel, capable de débarrasser les eaux de rejets technologiques humains, notamment des nanoparticules. Ces dernières sont responsables de pollution car aucun système de filtration actuel ne permet de les filtrer. Ces nanoparticules sont aussi utilisées dans les agents d'imagerie pour radiographie TMD, qui sont à base de nanoparticules de sélénium ou de cadmium, d'or, d'argent ou encore de titane.

Le mucus des méduses (produit en cas de stress, de reproduction ou de mort) pourrait aussi fournir un hydrogel naturel (l'hydrogel synthétique étant très couteux) permettant de filtrer ces nanoparticules. Les méduses pourront éventuellement servir de biomarqueurs des zones polluées par les nanoparticules.

Collagène

Le collagène naturel obtenu à partir de la méduse lune (Aurelia aurita) permet de maintenir l'élasticité du cartilage, des tendons et des ligaments du corps humains. Le collagène de la méduse est le plus proche des chondrocytes humaines.

Le collagène des méduses rhizostoma octopus intervient dans la fabrication d'une peau artificielle utilisée pour soigner les grands brûlés.

L'industrie cosmétique s'intéresse également au pouvoir antirides des méduses.

<u>Littéralement</u>, Pline l'Ancien décrit un animal pouvant être une méduse : « Apparent et rotae appellatae a similitudine, quaternis distinctae radiis, modiolos earum. oculis duobus utrimque claudentibus »(On voit aussi paraître des roues, ainsi appelées par ressemblance : elles se divisent en quatre rayons : leurs moyeux sont encastrés entre leurs deux yeux).

Le mythe antique de la méduse est bien connu. L'une des trois gorgones qui habitaient au-délà de l'océan, s'appelait méduse, la seule des trois sœurs (Sthéno, Euralye) qui était mortelle pour l'homme, qui restait médusé sous le regard de la méduse.

Au 19ème siècle, Jules Verne les décrit dans 20.000 lieues sous la mer : « Là encore, dans ces eaux des Antilles, à dix mètres au-dessous de la surface des flots, par les panneaux ouverts, que de produits intéressants j'eus à signaler sur mes notes quotidiennes ! C'étaient, entre autres zoophytes, des galères connues sous le nom de physalies-pélagiques, sortes de grosses vessies oblongues, à reflets nacrés, tendant leur membrane au vent et laissant flotter leurs tentacules bleues comme des fils de soie ; charmantes méduses à l'œil, véritables orties au toucher qui distillent un liquide corrosif. ».

Artistiquement, la méduse séduit depuis longtemps. Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846), dessinateur talentueux et naturaliste de l'expédition aux Terres Australes aux côtés de François Péron. Ses dessins précis et précieux d'un animal marin alors très méconnu permettent de recenser 120 espèces de méduses. Plus artistique et décoratif, les magnifiques planches d'illustrations du biologiste allemand Ernst Haeckel: Kunstformen der Natur. 150 variétés de méduses y apparaissent. C'est dans les années 60 que les premiers plongeurs équipés de systèmes respiratoires suffisants purent enfin étudier de près ce monde miraculeux des animaux aquatiques. Aujourd'hui, on recense environ 4.000 espèces de méduses.

<u>Pour l'artiste</u>, la fascination des méduses date de l'enfance. Sur l'île de Texel, de nombreuses méduses s'échouaient sur la plage et devenait objet de dégoût et de fascination. Rejetés à la mer, déterrés ou ensablés, ses souvenirs remontent. La découverte de Haeckel et de Röntgen à l'école continuent d'exercer sur elle cette fascination qu'elle libère grâce à cette série sur les radiographies commencée en 2007. Plusieurs visites de l'aquarium de Berlin abritant le plus grand élevage de méduses d'Europe lui permettent d'observer en détail la transparence, les couleurs, les mouvements, la légèreté d'une trentaine d'espèces différentes. Elle s'y laisse absorber par l'effet reposant et zen des méduses à tel point qu'elle y restera 5 heures sans s'en rendre compte.

Capable de lire certaines radios grâce à des études biologiques et le rêve d'être chirurgien dans sa jeunesse, l'émotion submerge parfois l'artiste en peignant les radios et l'empêche de continuer. La méduse est devenue un sujet à part entière et permet une peinture gestuelle dynamique ou un travail fluide comme une eau qui porte la méduse dans la mer.

Outre cette fascination médicale et artistique, l'idée de recyclage est chère à l'artiste, ainsi que la recherche d'une d'authenticité dans son travail et la garantie d'une oeuvre quasi incopiable.

Beauté de la nature, fascination médicale, la science rejoint l'art, l'art rejoint la science.

L'exposition se veut un hommage aux découvertes médicales, à Röntgen et à tous les patients à l'origine des clichés.

Les radios de la méduse synonyme du bateau apparaissent dans le lointain sur le célèbre tableau de Guéricault, le Radeau de la Méduse, peint en 1818 et conservé au Louvre. La méduse, c'est le nom la frégate qui fait naufrage, qui rappelle malheureusement bien des faits actuels. En 1816, la frégate « La Méduse » sombre au large des côtes du Sénégal avec 200 hommes à bord. Contrairement aux règles d'honneur et de devoir de la marine, le commandant aristocrate, les officiers et les personnalités prennent place en premier dans les chaloupes. 150 hommes restent à bord. Sous la direction du chef charpentier, l'équipage construit un grand radeau d'abord attaché à l'une des chaloupes, puis laissé à la dérive. A bord, juste quelques tonneaux de rhum. 12 jours de manque d'eau, de nourriture et d'abus d'alcool conduisent ces hommes à toutes sortes d'excès dus à l'exigence de la survie : violence, cannibalisme.Quinze mourants subsistent quand un vaisseau les recueille enfin.

Quel meilleur titre alors pour cette exposition qui souligne l'espoir dans la recherche médicale : les méduses à la rescousse de l'humanité.

<u>Vernissage le jeudi 5 octobre à partir de 18h30, on vous assure qu'on n'y servira pas les</u> chips de méduse *Aurelia aurita* qui viennent d'être inventés par une équipe de scientifiques danois. La méduse est plongée dans 96 % d'éthanol qui remplace l'eau, processus d'évaporation au cours duquel, l'animal se dessèche complètement et devient « craquant ». « Le goût en bouche et l'apparence esthétique en particulier ont un potentiel gastronomique ».

Visuels disponibles sur demande



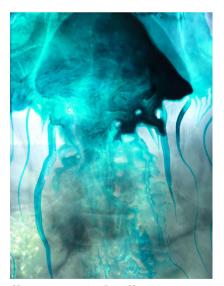
llustration 1: Qualle 1



llustration 2: Qualle 2



llustration 3: Qualle 3



llustration 4: Qualle 4



llustration 6: Qualle 5



llustration 5: Qualle 6

<u>XtinaW - Christina Weising</u>
Créatrice lunatique & Historienne d'art weising.odexpo.com
chweising@gmail.com- 06 89 99 93 10

Artiste dans l'âme depuis toujours et docteur en histoire de l'art, j'aime allier dans mes créations et dans ma vie professionnelle les arts plastiques à l'histoire de l'art, l'art ancien à l'art contemporain, la science à l'art, la pratique à l'enseignement.

Mon professeur d'arts plastiques, élève de Beuys ("Chaque homme est un artiste"), m'a probablement donné le goût de l'expérimentation et de la création personnalisée. Ma thèse sur les corbeaux/modillons des églises romanes m'a fortement inspirée dans ma démarche artistique. Le bestiaire et les croyances populaires du Moyen Âge sont pour moi une grande source d'inspiration comme témoignent nombre de mes peintures et mes enluminures.

Fervente défenseure de l'art allemand (de l'est et de l'ouest) et de l'art tout court, j'enseigne les arts plastiques et l'histoire de l'art. Je suis également intervenante culturelle en arts plastiques dans les écoles élémentaires et aime réaliser des projets avec des enfants ou des adultes.

Mes tableaux découlent souvent d'une réflexion d'où naitra le sujet, comme les méduses peintes sur des radiographies (exposées la première fois en 2008 et protégées par un copyright). Elles reflètent les mots de Wilhelm Conrad Röntgen, physicien allemand qui découvrit les rayons X: « Ah, si l'homme pouvait être aussi transparent qu'une méduse. On verrait le siège de ses souffrances! » et bien plus encore (voir texte consacré aux méduses).

Aujourd'hui, mes créations varient entre tendances surréalistes et abstractions frôlant la figuration. Les sujets d'autres séries naissent à l'issu d'un simple délire.

La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse (Albert Einstein)!

Commandes publiques

Oeuvres streetart La Poste – Semaine du Respect 2017, Montpellier, Lunel, Sète, Béziers
Oeuvre pour les 20 ans de la crèche de St-Jean-de-Védas
Affiche pour le congrès RADECS-Cap d'Agde

Expositions personnelles:

<u>Christina Weising et ses élèves</u> Mai-Juin 2018 Golf de Coulondres - Saint-Gély-du-Fesc

<u>Les radios de la méduse</u> 5 octobre au 26 octobre 2017 Centre culturel CHU La Colombière – Montpellier

Arte natura
Septembre-Octobre 2015
Golf de Coulondres à St-Gély-du-Fesc

Couleurs lunatiques
Juin 2014
Hôtel de ville de Juvignac

<u>Médusée</u> Novembre 2013 Mairie de Fabrègues

Expositions de groupe (extrait):

Montpellier

Semaine de la peinture européenne

Maison des Relations Internationales Nelson Mandela: 26 au 30 septembre 2016

Rodez

Le cheval dans tous ses éclats

Haras de Rodez: 13 juin 2016 au 18 septembre 2016

Montpellier

Off « Accroch'Coeur » (été 2016) Rue Jean-Jacques Rousseau

St-Gély-du-Fesc

Expositions des professeurs de l'AAM (Association Artistique Monet)

Salle de la Frégère àdepuis 2011

Fabrègues

Rencontre des Arts

Salle Paul Doumer, avril 2015,

Juvignac

Salon d'art de Juvignac

février 2015

Saint-Jean-de-Védas

Exposition de groupe sur la Grande Guerre

2015 Médiathèque de

Clermont l'Hérault

Salon estival d'arts plastiques

Chapelle des Pénitens, juillet 2013/juillet 2014

Toulouse

Cité de l'espace juillet 2013

Cité de l'espace juillet 2011

St-Gély-du-Fesc

Forum des Arts Espace Brassens, novembre 2016, avril 2013, avril 2012

Fabrègues

Atelier du Garage, juin 2011 et mai 2012

Montferrier-sur-Lez

Les portes de l'art

Espace culturel Devezou, 2012

Saint-Jean-de-Védas

Terralia, Chai du Terral-24 mai au 1er juin 2008, 3 mai au 2 juin 2007, 22 mai au 1 juin 2006

Sète

Curiositas Erotica

Villa St-Clair, 1995

Montpellier

Université Paul Valéry, 1988/1989,

+ Participation à des expositions en Allemagne (Bad Soden, Schwalbach, Sulzbach, Frankfurt...) et aux USA (Tucson, Kalamazoo)